

## Le mur d'Antonin (Royaume-Uni)

### No 430 ter

*Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :* Le mur d'Antonin

*Lieu :* Écosse, entre le Firth of Forth et la Clyde

#### *Brève description :*

Le mur d'Antonin est un ensemble fortifié d'une longueur d'environ 60 km. C'est, dans les îles Britanniques, la ligne de défense la plus avancée de l'Empire romain contre les « barbares » du Nord. Il appartient au système général de défense de l'Empire, ou *limes*, dont il représente la partie nord-ouest. Il a été construit à partir de 142 apr. J.-C. par l'empereur Antonin le Pieux, pour être abandonné militairement en 164, au profit du mur d'Hadrien, plus ancien et plus au sud. C'est une élévation en terre sur soubassement en pierre, originellement haute de 3 à 4 m. Elle s'accompagne d'un fossé, de chemins de circulation, de forts, de tours de guet et de camps militaires.

#### *Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. C'est aussi une demande d'extension d'une proposition d'inscription en série transfrontalière.

## 1. IDENTIFICATION

*Inclus dans la liste indicative :* 19 janvier 2006

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription :* Non

*Date de réception par le Centre du patrimoine mondial :* 23 janvier 2007

*Antécédents :* Le mur d'Antonin est une proposition d'extension des Frontières de l'Empire romain comprenant le mur d'Hadrien (Royaume-Uni), inscrit lors de la 11<sup>e</sup> session du Comité du Patrimoine mondial (UNESCO, 1987), sur la base des critères (ii), (iii), et (iv), et étendu au Limes de Germanie supérieure et de Rhétie (Allemagne), lors de la 25<sup>e</sup> session du Comité du Patrimoine mondial (Durban, 2005).

*Consultations :* L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur la gestion du patrimoine archéologique et sur les fortifications et patrimoine militaire.

#### *Littérature consultée (sélection) :*

Haywood, J., *The Historic Atlas of the Celtic World*, Thames & Hudson, London, 2001.

Robertson, A.S., *The Antonine Wall*, Glasgow, 1979. Revised and edited by L. Keppie, Glasgow, 2001.

*Mission d'évaluation technique :* 2-6 septembre 2007

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie :* L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 10 décembre 2007 en lui demandant :

- Le calendrier de mise en œuvre du plan de gestion.

- Des assurances sur la pérennité du *Management Plan Working Group* (MPWG), le groupe de travail sur le plan de gestion, en tant qu'organisme d'application du plan de gestion, sur sa composition, ses moyens humains et matériels et sur ses modalités de fonctionnement.

L'État partie a répondu le 29 janvier 2008 et l'ICOMOS considère que les éléments d'information complémentaires soumis par l'État partie répondent de façon appropriée à ses interrogations.

*Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :* 11 mars 2008

## 2. LE BIEN

### *Description*

L'Empire romain atteignit l'apogée de son extension territoriale au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Il s'étend alors en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Les frontières de l'Empire ou *limes* sont fortifiées sur plus de 5 000 km, utilisant les matériaux et les ressources locales, les dispositions géographiques, mais aussi le savoir-faire exceptionnel du génie militaire et du génie civil de la civilisation romaine.

Le principe du *limes* romain repose sur une matérialisation linéaire de la frontière et la présence régulière de forts, de fortins et de tours de guet. Il s'appuie également sur un système de voies de communication le long de la ligne de défense, reliant les forts et les camps, et vers l'intérieur de l'Empire pour assurer le renouvellement des troupes et leur approvisionnement. En l'absence de barrières naturelles, comme cela est le cas au nord de la Grande-Bretagne, le *limes* est matérialisé par la combinaison d'éléments construits : murs, fossés et barrières.

Le mur d'Antonin fut construit par l'armée romaine à partir de 142 apr. J.-C. Il s'étend sur 60 km à travers la mince bande de terre d'Écosse entre Bo'ness sur le fleuve Forth et Old Kilpatrick sur le fleuve Clyde.

La structure du mur est constituée d'un rempart de terre, de 3-4 m de haut avec un fossé du côté nord. La terre excavée du fossé était déposée d'un côté et formait une surélévation. Le mur d'Antonin était construit sur un soubassement en pierre d'une largeur probable de 15 pieds romains (4,4 m). Dans certaines portions du mur, des traces de réparation ont été décelées.

Devant le rempart se trouve le fossé. Il était d'une largeur de 7,5 à 12 m et d'une profondeur allant jusqu'à 3,6 m. Ce fossé est encore visible sur environ 22 km. Une partie de la terre excavée du fossé était déposée sur le côté nord pour former une levée de terre de 9,5 à 23 m de large.

La berme entre le rempart et le fossé était large de 6 m dans le secteur central, mais élargie vers l'est et l'ouest aux endroits où le fossé était plus étroit. Par endroits, des rangées de trous dans la berme correspondent vraisemblablement à des trous de poteau ou autres obstacles.

Le chemin militaire, d'environ 5,5 m de large, longeait le mur à une distance d'environ 50 m au sud du rempart. Il en reste peu de traces, mais deux tronçons sont préservés. À Rough Castle, on a découvert des carrières d'où était extrait le gravier qui servait à construire la route. Dans certains endroits, le tracé du chemin militaire romain est utilisé pour les routes ou les chemins modernes.

Le mur d'Antonin s'accompagnait d'une chaîne de forts, de fortins et de plates-formes de guet régulièrement implantés. Autour des forts, des villages se développaient, mais ils ne sont pas connus en détail pour l'instant. Il y a plusieurs camps militaires temporaires près du mur. On suppose qu'ils étaient utilisés par des troupes auxiliaires et des détachements de légions qui prirent part à la construction du mur.

On a répertorié dix-sept forts le long de la ligne de défense du mur d'Antonin, dont seize sont encore visibles. Certains sont antérieurs ou contemporains au rempart, d'autres ont été construits par la suite. Six forts, espacés de quelque 13 km, ont été construits avant ou en même temps que le mur. Les forts ajoutés ultérieurement ont réduit la distance moyenne entre les forts à 3,6 km. Les forts étaient généralement composés de bâtiments principaux en pierre et de baraquements et entrepôts en bois. Le nombre de fossés varie de deux à quatre. Deux forts avaient des murs de pierre, les autres avaient des remparts en terre. Plusieurs forts avaient des enclos fortifiés (annexes) comportant souvent des bains.

Beaucoup de forts ont par la suite servi de carrière, comme le fort Cadder, et ils ont entièrement ou partiellement disparu. Toutefois, les vestiges de certains sont bien visibles et convenablement conservés. Ils ont quelquefois été l'objet de fouilles archéologiques.

Le plus remarquable est Rough Castle. Devant le fort se trouvent des fossés défensifs particulièrement visibles. À Castlecary, l'un des deux seuls forts protégés par des murs de pierre, une partie des blocs de pierre sont encore visibles. Le fort de Bar Hill est séparé du mur. Certaines parties, telles que le quartier général et les bains, sont encore visibles. Au fort de Bearsden, seuls deux greniers ont été construits en pierre, tous les autres bâtiments étaient en bois. Les bains et les latrines, situés dans l'annexe, sont aujourd'hui consolidés et ouverts à la visite. Une pièce à l'effigie de Lucille datant de 164-169 apr. J.-C. a été trouvée dans le fort de Old Kilpatrick : c'est la plus récente pièce découverte dans un fort le long du mur.

Neuf fortins sont répertoriés sur la ligne de défense du mur d'Antonin et des traces de cinq autres fortins ont été

décelées. Leur intérieur mesure entre 18 et 21 m ; ils sont protégés par un rempart et, à une exception près, par un ou deux fossés. Leurs baraquements étaient en bois. Seul le fortin de Kinneil, fouillé en 1980, est visible, en tant que site archéologique consolidé.

Six extensions (annexes) ont été découvertes le long de la ligne de défense du mur, et il y en aurait une septième. Les six sont réparties par paires et sont repérables en tant que tertres.

Seules trois des petits enclos sont connus, aux alentours de Wilderness Plantation. La distance entre elles et avec les fortins voisins varie entre 260 et 295 m. Un enclos a été fouillé. Son unique fossé et son rempart de terre renferment une superficie d'environ 5,5 mètres carrés.

Certains petits enclos ont été fouillés sous les forts à Croy Hill, Bar Hill et Mumrills. Leurs fossés sont en partie visibles.

Six camps ont été identifiés le long du mur d'Antonin. Aucun n'est visible au sol aujourd'hui. Les forts d'une superficie comprise entre 2 et 2,5 ha peuvent être liés aux installations du mur. Ils sont répartis par paires à l'extrémité de secteurs qui, selon toute vraisemblance, devaient être construits et servaient aux troupes chargées de la campagne de construction.

Les vestiges archéologiques d'installations civiles connus ou fouillés sont très limités. On a pu déceler par photo aérienne des champs dépendant des forts, que l'on peut dater de l'époque romaine. Aucun bâtiment n'a été repéré le long de la route en direction du sud à partir de Castlecary sur au moins 300 m. Dans les fossés de Croy Hill, des bornages de champs ont été repérés dans certains sites fouillés à l'extérieur du fort.

### *Histoire et développement*

Depuis le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Rome a commencé son expansion territoriale au-delà des Alpes, vers la Gaule et la Germanie. César fut le premier général romain à franchir la Manche et à séjourner provisoirement dans le sud-est de l'Angleterre actuelle (55-54 av. J.-C.). Plusieurs de ses successeurs envisagèrent de s'implanter outre-Manche, mais sans y parvenir.

Ce fut Claude qui réussit à conquérir la Bretagne (*Britannia*). Le processus commença en 43 apr. J.-C., mais il fallut quelques décennies avant que le pouvoir romain ne se stabilise. Bien qu'Agricola ait remporté la victoire contre les Calédoniens en Écosse en 85 apr. J.-C., l'offensive fut arrêtée et une légion ainsi que quelques forces auxiliaires furent envoyées sur le Danube. Après le retrait des troupes, la frontière fut fixée sur la ligne de la route appelée Stanegate.

Malgré de multiples offensives, Rome ne parvint pas à occuper le nord des îles Britanniques. Hadrien fit construire le premier mur massif pour marquer le *limes*, la plus impressionnante des lignes de défense romaines jamais érigée. Ce mur en pierre fut construit légèrement plus au nord sur la ligne de défense Tyne-Solway entre 130 et 140 apr. J.-C.

Son successeur, l'empereur Antonin le Pieux (138-161 apr. J.-C.) décida de déplacer la frontière sur un tracé qui relie le Firth of Forth et l'estuaire de la Clyde. Le nouveau mur fut construit à partir de 142 apr. J.-C. Il fut occupé pendant une génération, puis abandonné dans les années 160 apr. J.-C. La décision du retrait pourrait avoir été prise dès 158 apr. J.-C.

Par la suite, un *limes* similaire à celui-ci fut commandé par lui en Germanie. Tous deux peuvent être interprétés comme une occupation de nouveaux territoires et une réduction de la longueur de la ligne de défense.

En ses moins de deux décennies d'existence furent construits un haut mur de terre édifié sur une base en pierre, ainsi que des fortins et des fortifications. Le mur d'Antonin créait une ligne frontière de l'Empire romain. Il avait pour but d'empêcher toute infiltration ou invasion des tribus du Nord dans la province de Bretagne, sa fonction était aussi de renforcer les liens économiques et commerciaux avec les peuples extérieurs à l'Empire. On suppose qu'en certains endroits il y avait une circulation contrôlée vers et hors de la province romaine.

Le mur d'Antonin fut la dernière barrière linéaire construite de l'Empire romain. Après son abandon, les troupes romaines n'occupèrent que quelques postes au nord du mur d'Hadrien, mais aucun sur le mur d'Antonin. Le dernier effort pour réoccuper la région fut engagé par Septime Sévère (193-211 apr. J.-C.), mais il mourut pendant la campagne, et le projet fut abandonné pour toujours. L'Empire s'affaiblit au milieu du IIIe siècle, puis connut un regain de puissance et survécut jusqu'à la seconde moitié du Ve siècle apr. J.-C.

Au cours de son histoire, après son abandon militaire par les troupes romaines dans les années 160, le mur a rapidement subi des dégradations naturelles, à commencer par ses nombreuses parties en bois. Les forts maçonnés ont fait l'objet de réemplois par les populations locales, alors que le mur et son fossé subissaient des enfouissements et des destructions en fonction des besoins.

Au Moyen Âge, une grande partie des pierres des forts servit à la construction de fermes et autres bâtiments. La révolution agraire et ses labours intensifs affectèrent sévèrement les vestiges en terre. Au XIXe siècle, l'exploitation minière s'intensifia et laissa sa marque sur le site proposé pour inscription et sur sa zone tampon. L'activité industrielle provoqua un afflux de population dans la région et des villages s'installèrent à proximité ou le long du mur, à l'exception de certains domaines comme Callendar House ou Bantaskine House. La construction continua et l'habitat des années 1960 occupe la plus grande partie de la zone entre les forts de Bearsden et de Castlehill. En raison de l'accroissement de l'activité dans les carrières, certains vestiges du mur furent endommagés et un fort entier (Cadder) disparut.

Le mur d'Antonin fut mentionné pour la première fois par Bède le Vénérable vers 730, mais il n'est pas certain qu'il l'ait vu. La première représentation du mur d'Antonin se trouve sur la carte de Grande-Bretagne de Matthew Paris au XIIIe siècle. En 1755, William Roy le dessina d'une extrémité à l'autre avec le chemin militaire.

Le mur a toujours été connu. Son ancien nom, Grymysdyke ou Grahamsdyke, a été utilisé jusqu'au XXe siècle. La première inscription de Lollius Urbicus, le gouverneur d'Antonin le Pieux à l'époque de la construction du mur, fut découverte en 1699, et fournit la clé pour comprendre l'origine de l'ouvrage en terre. Les premières descriptions détaillées du mur remontent au XVIIIe siècle et les fouilles archéologiques au XIXe siècle. La publication la plus complète sur le mur d'Antonin est la monographie de sir George Macdonald dans la première moitié du XXe siècle.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, des recherches intensives ont été menées grâce à l'archéologie aérienne. De nouveaux articles et des monographies rendent compte de ces recherches.

### *Valeurs du mur d'Antonin*

L'emplacement du mur montre l'excellent niveau des connaissances stratégiques et topographiques des Romains qui tirèrent partie de l'isthme entre le Forth et la Clyde, et de la partie nord de la région de collines au nord du Forth : le mur a été construit en partie sur cette ligne.

Il constitue la partie la plus éloignée du *limes* de l'Empire romain, en direction du nord-ouest. Mais c'est aussi l'un des éléments les plus tardifs de ce système de défense et il ne fut utilisé que pendant une génération, tout au plus. Sur la longue durée, dans les îles Britanniques, la frontière historique de l'Empire reste le mur d'Hadrien.

Le mur d'Antonin n'a pas subi de transformations au cours de son histoire. Il a par contre été l'objet de différentes dégradations naturelles ou humaines. Il reste cependant bien visible sur environ un tiers de sa distance initiale, ainsi que quelques-uns de ses forts et tours de guet.

## **3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ**

### *Intégrité et authenticité*

#### *Intégrité*

Actuellement, environ un tiers de la barrière est visible, un tiers se trouve dans la campagne mais n'est pas visible et un tiers est recouvert par des zones urbanisées. L'état de conservation a été étudié par des fouilles en de nombreux endroits. Seuls 2 km du mur d'Antonin ont été totalement détruits et quelques ouvertures mineures ont été percées pour les routes et les voies de chemin de fer. Ces sections ont été écartées de la zone proposée pour inscription mais ont été incluses dans la zone tampon. Plusieurs zones du mur ont été recouvertes de constructions, mais dans la mesure où l'existence du mur pouvait être prouvée, elles font partie de la proposition.

#### *Authenticité*

Tous les vestiges du mur d'Antonin sont connus et les fouilles archéologiques ont montré qu'ils sont d'authentiques constructions romaines, érigées sous le règne d'Antonin le Pieux.

Les éléments du mur d'Antonin ont conservé leur authenticité. Ils sont en partie enterrés mais leur état est généralement bon. Les parties visibles atteignent parfois des hauteurs et des profondeurs importantes. Tous ces éléments ont conservé leur authenticité. Dans plusieurs cas, les parties manquantes des bâtiments ont été consolidées en gardant la marque à la surface. Comme ceci, ainsi que quelques mesures de conservation, a été fait dans l'optique de favoriser une meilleure compréhension et une meilleure protection des sites, cela ne réduit pas leur authenticité. Toutes les méthodes utilisées conviennent au cadre du monument et contribuent à leur authenticité. Il n'y a pas de reconstructions inacceptables.

Bien qu'une partie importante du mur et de ses constructions afférentes ne soit pas visible, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

### *Analyse comparative*

Il existe plusieurs systèmes de murs défensifs dans le monde, mais seule la Grande Muraille de Chine est comparable aux frontières romaines qui furent construites environ deux siècles plus tard. Le premier *limes* doté d'une route et d'une série de tours de guet fut construit sous le règne de Domitien (81-96 apr. J.-C.) en Écosse et une palissade ou un mur furent construits sous Hadrien (117-138 apr. J.-C.) en Bretagne et en Germanie. Bien qu'il y ait quelques sections de murs construits en Dacie et en Afrique, la seule ligne complète de frontière fortifiée sous le règne d'Antonin le Pieux fut construite en Écosse. Il s'agit du dernier exemple romain d'une ligne frontalière créée et planifiée mathématiquement.

Le mur d'Antonin est réputée être la plus complexe de toutes les frontières romaines, parce que ses forts y étaient plus rapprochés que sur aucune autre. Ils varient considérablement en taille ; beaucoup, peut-être la plupart d'entre eux, avaient une annexe accolée sur un côté. Ces annexes existent aussi sur la frontière de Germanie construite sous le règne d'Antonin le Pieux, mais en moins grand nombre. De plus, une des particularités du mur d'Antonin réside dans l'existence d'extensions et de petits enclos – plates-formes de guet - accolés au mur.

Le mur d'Antonin était à la fois une ligne de défense et de démarcation. Il représentait la puissance, la technique et le degré élevé d'organisation de l'Empire romain. Il regorge de témoignages illustrant pleinement la technique romaine des levées de terre, qui y est encore visible dans d'exceptionnelles proportions.

L'ICOMOS considère que la barrière, le fossé et les structures militaires le long du mur sont bien connus mais que les établissements civils ne le sont pas.

L'ICOMOS considère que le bien proposé contribue de manière significative à une meilleure compréhension des frontières romaines.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial, en tant qu'extension des Frontières de l'Empire romain, site du Patrimoine mondial.

### *Justification de la valeur universelle exceptionnelle*

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le mur d'Antonin, en tant que frontière romaine, est un témoignage physique et visuel de l'étendue passée d'un des plus grands États qui ait existé au monde, l'Empire romain ;
- Le mur d'Antonin revêt une valeur particulière car il représente la frontière la plus développée de l'Empire romain ;
- En tant que frontière la plus septentrionale, elle matérialise l'intention déclarée de Rome de dominer le monde. ;
- Le mur d'Antonin est d'une valeur significative en termes de : rareté, échelle, conservation, valeur historique et archéologique ; compétences en matière d'ingénierie et d'aménagement de ses constructeurs ; compréhension de la politique et de la gestion des frontières romaines, de leur influence sur le paysage et l'histoire locale des peuples pendant la période romaine et au-delà ; et aussi en fonction de sa contribution aux valeurs économiques, sociales et éducatives de la société contemporaine.

### *Critères selon lesquels l'inscription est proposée*

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii) et (iv).

*Critère (ii): témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages .*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le mur d'Antonin est, de toutes les frontières romaines, la plus complexe et la plus développée.

L'ICOMOS considère que le mur d'Antonin avec toutes ses constructions militaires et civiles montre un important échange de valeurs humaines au II<sup>e</sup> siècle apr. J. -C. dans l'Écosse actuelle à travers le développement de la frontière romaine la plus complexe et le déploiement des compétences et des connaissances techniques romaines dans cette région.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription est l'un des éléments significatifs du *limes* romain, présent en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Il illustre les importants échanges de valeurs et de culture à l'apogée de l'Empire romain.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

*Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le mur d'Antonin reflète la volonté de Rome de dominer le monde, et est la manifestation physique d'un changement de la politique extérieure de la Rome impériale après la mort de l'empereur Hadrien en 138.

L'ICOMOS considère que le mur d'Antonin reflète l'extension maximale de la puissance de l'Empire romain, par la consolidation de ses frontières au nord des îles Britanniques, au milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Le bien illustre l'ambition romaine de dominer le monde afin d'y établir durablement sa loi et son mode de vie.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

*Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le mur d'Antonin fut construit à une époque où les écrivains chantaient les louanges des frontières romaines ; qu'il porte un témoignage exceptionnel des traditions militaires romaines ; qu'il est un exemple exceptionnel des méthodes mises au point par les Romains pour protéger leur Empire.

L'ICOMOS considère que le mur d'Antonin est un exemple exceptionnel du développement technologique de l'architecture militaire et de la défense des frontières romaines.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription répond aux critères (ii), (iii) et (iv), en tant qu'extension des Frontières de l'Empire romain, et que sa valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

#### 4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

##### *Activités économiques*

Sur le site proposé pour inscription :

Les sections non visibles du mur d'Antonin qui sont dans des zones agricoles actives peuvent être endommagées par des labours profonds.

Sur l'environnement proche (zone tampon) :

Il y a une pression générale de la demande de terrains pour le développement économique et industriel de la région.

À proximité immédiate de la zone tampon :

Une importante carrière est en activité à la limite de la zone tampon, à Croy Hill. Cette activité pourrait menacer un élément de la zone tampon en cas de glissement de terrain.

##### *Urbanisme et évolutions de l'occupation des sols*

Le mur d'Antonin se situe dans la région d'Écosse la plus densément peuplée. La demande de zones d'habitat individuel est forte et elle s'exerce sur la zone du bien proposé pour inscription comme sur la zone tampon.

L'activité rurale traditionnelle de la région est en déclin. Elle est en partie remplacée par des activités de loisirs « verts » comme le golf, les parcours de détente, etc. Le bien est par exemple impliqué dans le programme de la ceinture verte de la ville de Glasgow.

Tous ces facteurs créent un nouveau style de rapport des populations à l'environnement et à un patrimoine de plein air comme le mur d'Antonin, à proximité d'importantes agglomérations urbaines.

##### *Tourisme*

L'augmentation possible du nombre de visiteurs peut affecter négativement le site.

##### *Risques naturels et impact du changement climatique*

Les structures du bien sont souvent des élévations ou des fossés de terre. La présence d'une pelouse permanente est alors un élément essentiel de la préservation.

Dans la mesure où une grande partie du monument est en terre, le climat et son changement possible peuvent sérieusement affecter le bien.

##### *Préparation aux risques*

Les politiques concertées d'occupation des sols comprennent la dimension patrimoniale du mur d'Antonin et de ses paysages. Elles doivent permettre une maîtrise quantitative et qualitative des pressions exercées par les activités économiques, l'habitat et les loisirs. Par ailleurs la tendance de la demande immobilière est orientée vers l'habitat résidentiel individuel, d'un impact limité sur les paysages.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription pourrait être affecté ponctuellement par des labours profonds et par un usage touristique mal contrôlé. L'ICOMOS considère que certaines parties de la zone tampon pourraient être affectées par un développement urbain mal contrôlé, ainsi que ponctuellement par une carrière riveraine de la zone tampon.

#### 5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

##### *Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon*

Le bien proposé se compose de toute la longueur du mur d'Antonin comprise dans un couloir. Les délimitations du site proposé pour inscription sont disposées à 5 m au sud du rempart et projetées à 50 m au nord de cette ligne. Ce

couloir a été élargi pour inclure les forts, les fortins, le chemin militaire et autres éléments de la frontière qui sont liés à la barrière linéaire.

Les camps militaires, habituellement implantés à quelque distance du mur, ont été définis séparément. Le site proposé inclut les vestiges des 16 forts qui subsistent, ainsi que les installations civiles qui leur sont liées, 9 fortins, 6 extensions, 2 petits enclos et tout ou partie des 16 camps de travail encore visibles à proximité du mur.

Étant donné que les quelques bâtiments conservés du mur ont été consolidés dans le respect de la charte de Venise (1964), aucune portion d'entre eux ne devrait être exclue de la proposition d'inscription.

Les parties non visibles du mur d'Antonin, soit environ un tiers du total, ne font pas partie du bien proposé pour inscription. Elles se trouvent dans la zone tampon. Toutefois, le mur existe potentiellement en tant que vestige archéologique enterré.

Le bien proposé pour inscription couvre une surface de 526,9 ha.

La zone tampon n'a été définie que dans la campagne. Un effort a été fait pour inclure un aussi large territoire que possible dans le paysage visible afin de protéger le cadre du site. L'intervisibilité a été d'une importance cruciale pour la définition des délimitations de la zone tampon. Les délimitations de la zone tampon et celles du bien proposé pour inscription sont identiques dans les zones urbaines. Les sections détruites du mur sont incluses dans la zone tampon afin de maintenir la linéarité du monument.

Les constructions médiévales et modernes comprises dans le bien proposé pour inscription font partie de la zone tampon, en référence à l'extension de l'inscription au Limes de Germanie supérieure et de Rhétie (2005).

La zone proposée pour inscription est entourée d'une zone tampon de 5 229 ha.

L'ICOMOS considère que la zone proposée pour inscription et la zone tampon sont convenablement définies.

L'ICOMOS considère que les autorités de planification doivent se concerter avec le service de l'agence écossaise des Monuments historiques, *Historic Scotland*, en charge de la conservation patrimoniale en ce qui concerne les parties non visibles du mur d'Antonin situées dans la zone tampon.

### **Droit de propriété**

La plus grande partie du bien proposé (44 km) appartient à des propriétaires privés qui ont été consultés et informés sur la proposition d'inscription. L'État possède 7,7 km du mur répartis en plusieurs sections. Les 9 km restants appartiennent à cinq autorités locales.

## **Protection**

### *Protection juridique*

Tous les vestiges archéologiques, la ligne et le cadre du mur d'Antonin ainsi que sa zone tampon bénéficient d'une protection juridique. Ils sont entièrement protégés par :

- la loi sur les monuments anciens et les zones archéologiques de 1979
- la loi sur l'aménagement du territoire (Écosse) de 1997.

Selon la loi de 1979, les monuments anciens d'importance nationale peuvent être enregistrés à l'inventaire. Toutes les sections préservées du mur d'Antonin, soit dans la campagne, soit visible (environ 40 km actuellement), ont été enregistrées et sont administrées par *Historic Scotland*.

Les vestiges archéologiques du mur d'Antonin sont également protégés par d'autres moyens. Dans les zones urbaines, les constructions médiévales et modernes qui jouxtent le mur sont également enregistrées au patrimoine et contribuent à la protection du mur d'Antonin. Dans la campagne, plusieurs sections du mur sont incluses dans des réserves naturelles.

Zone tampon : sa protection juridique dépend des plans locaux d'urbanisme et de développement économique.

### *Protection traditionnelle*

Le mur d'Antonin bénéficie est hautement réputé et respecté, ce qui a contribué à sa protection. Le gouvernement écossais, *Historic Scotland* et ses prédécesseurs, les institutions scientifiques, les autorités locales et la population écossaise sont conscients de l'importance du mur d'Antonin et ont fait des efforts pour le préserver.

Le prédécesseur de *Historic Scotland*, le ministère des Bâtiments et Travaux publics, avait créé des zones aménagées pour le public et pour protéger le cadre du mur d'Antonin dès 1957. La zone tampon créée pour la proposition d'inscription s'appuie sur près de 50 ans d'expérience dans ces zones.

### *Efficacité des mesures de protection*

L'exécution et le contrôle des mesures de protection sont du ressort de *Historic Scotland*, qui travaille en étroite collaboration avec les autorités locales, avec le service archéologique d'Écosse de l'Ouest et avec la Commission écossaise du patrimoine naturel et des forêts.

L'ICOMOS considère que toutes les mesures de protection prises semblent appropriées. Toutefois, leur efficacité dépend des politiques appliquées par les institutions en charge de la gestion.

L'ICOMOS considère que la protection juridique en place est assez forte et répond aux exigences. L'ICOMOS considère que les mesures de protection du bien sont appropriées.

## Conservation

### *Inventaires, archives, recherche*

Le mur d'Antonin est connu depuis fort longtemps comme un élément important de l'histoire antique de l'Écosse. Ses vestiges ont été mis au jour à partir de l'époque moderne et les études n'ont cessé de s'amplifier jusqu'à l'archéologie contemporaine et aux études historiques et géographiques du XXe siècle (voir 2, Histoire et développement).

Aujourd'hui, les fouilles archéologiques et les évaluations du site sont sous le contrôle de l'office ministériel : *Historic Scotland*. D'importantes études d'archéologie aérienne et d'études géophysiques des sols ont contribué à étendre les connaissances sur le mur d'Antonin, ses annexes ensevelies et ses abords.

La masse de documentation et d'études accumulée est considérable. Elle est aujourd'hui répertoriée dans deux bases de données scientifiques officielles, celle de la Commission royale sur les monuments historiques et anciens d'Écosse (*Royal Commission on the Ancient and Historical Monuments of Scotland*) et celle de *Historic Scotland*. La synthèse la plus complète des investigations archéologiques et des connaissances historiques sur le bien proposé pour inscription est présentée au *Hunterian Museum* de l'université de Glasgow. De nombreuses publications imprimées et des sites de documentation sur Internet existent.

Pour la protection du mur d'Antonin dans la campagne, l'évaluation des caractéristiques du paysage entreprise par *Scottish Natural Heritage* (Patrimoine naturel écossais), et celle de l'occupation historique des sols réalisée par *Historic Scotland* et la Commission royale sur les monuments historiques et anciens d'Écosse, sont d'une importance cruciale.

L'ICOMOS considère que les futures recherches devraient aider à clarifier la position exacte des établissements civils, en particulier leurs extensions et leurs rapports avec les éléments fortifiés.

### *État actuel de conservation*

La plus grande partie du mur d'Antonin est en terre. Environ 35 km (sur 60 km) du mur sont enregistrés en tant que monument sur terrains agricoles. Les fouilles réalisées au cours des 120 dernières années ont démontré la bonne conservation des vestiges enterrés du mur. De même, dans les zones urbaines, les vestiges sont souvent intacts sous les constructions modernes. Certains bâtiments du mur sont des monuments visibles et appartiennent sa section d'environ 5 km de long enregistrée à l'inventaire dans les zones urbaines.

### *Mesures de conservation mises en place*

Des mesures concertées de conservation et de protection sont en place de longue date, tant au niveau du gouvernement de l'Écosse que des régions et des autorités locales. Ces mesures sont régulièrement mises à jour dans le cadre des plans locaux de développement et d'urbanisme (voir gestion). Le niveau scientifique et

technique de ces mesures est suivi et il est garanti par les services de *Historic Scotland*.

L'ICOMOS considère que les mesures juridiques de conservation du bien proposé pour inscription sont appropriées.

## Gestion

### *Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels*

L'organisme permanent habituel de coordination de la gestion du bien proposé pour inscription est le service de *Historic Scotland*. Il exerce cette responsabilité depuis de nombreuses années.

Un Comité de pilotage pour l'inscription du bien sur la Liste (*Steering Committee*) a réuni : *Historic Scotland*, *Scottish Natural Heritage* et les cinq autorités locales concernées. Il a rassemblé les éléments de gestion existant dans un ensemble ordonné d'actions à conduire, au nombre de 32, pour former le plan de gestion du dossier.

Il n'a pas été jugé nécessaire d'ajouter des textes supplémentaires à ceux déjà en vigueur ou déjà projetés par les participants. Ce comité a également assuré la coordination et l'information entre les différents acteurs et les propriétaires privés impliqués.

Dans la dynamique du dossier, l'extension et la pérennisation de ce groupe de travail est envisagée, sous le nom de : *Management Plan Working Group* (Groupe de travail sur le plan de gestion). Son action serait d'assurer la mise en place des mesures concertées et leur suivi. Outre les membres initiaux, il comprendrait :

- d'autres représentants des agences du gouvernement écossais (Commission des monuments historiques, Département de l'environnement et des affaires rurales, Commission des forêts, Bureau du tourisme).
- *National Trust for Scotland*
- *British Waterways*
- des représentants des musées et du monde éducatif (*Hunterian Museum*, université de Glasgow).
- des représentants des sociétés savantes écossaises (archéologues, antiquaires).

Aux interrogations de l'ICOMOS concernant le calendrier de mise en œuvre du plan de gestion et la pérennité du *Management Plan Working Group*, l'État partie a fourni les précisions suivantes :

- Le plan de gestion est d'une durée de 5 ans. Son application vient de commencer, début 2008. Il est prévu de le réviser rapidement en cas d'inscription sur la Liste.
- Tous les organismes indiqués dans le plan de gestion sont impliqués dans l'organe de mise en œuvre, le MPWG. Il se réunit au moins une fois par trimestre. Son support logistique et financier est l'organisme public *Historic Scotland*. Le coordinateur de la proposition d'inscription a été installé comme coordinateur permanent du MPWG. Des sous-groupes de travail spécialisés sont en charge de questions précises : accès,

paysages, documentation et protection, recherche. Leur fonctionnement est souple et d'autres groupes peuvent apparaître suivant l'évolution des questions liées au bien. Il est prévu de tenir une conférence annuelle sur le bien et sa gestion.

*Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation*

Dans le cadre du gouvernement de l'Écosse :

- *National Planning Policy Guideline 5, Archaeology and Planning (The Scottish Office Development Department, 1994)*
- *National Planning Policy Guideline 18, Planning and the Historic Environment (The Scottish Office Development Department, 1999)*

Dans un cadre régional :

- *Glasgow and Clyde Valley Joint structure Plan 2000*

Centre d'interprétation et musées :

- Projet d'une nouvelle galerie spécifique au *Hunterian Museum* (université de Glasgow)
- Centre d'interprétation projeté à *Callendar House* par le *Falkirk Museum Service*

Dans le cadre des plans locaux de développement et de gestion du territoire :

- *East Dunbartonshire Local Plan*
- *Polmont and District Local Plan*
- *City Plan of Glasgow, Part 2, Section 8 : Built Heritage*
- *Cumbernauld Local Plan*
- *Clydebank Local Plan*

Le projet européen des Frontières de l'Empire romain a pour but de présenter au public les sites et leurs valeurs. Il comporte un site Web, un projet d'exposition internationale, la préparation de documentation pour le public ainsi que la préparation d'un guide de protection et de gestion.

#### *Implication des communautés locales*

Les cinq communautés locales sont fortement impliquées dans la gestion effective du bien. Elles ont été activement impliquées dans la réalisation du dossier de proposition d'inscription du bien sur la Liste.

En cas de conflit sur l'application des dispositions de conservation entre *Historic Scotland* et les collectivités territoriales, le différend est du ressort du gouvernement écossais.

L'université de Glasgow et les musées riverains sont également impliqués.

L'ICOMOS considère que l'implication des communautés locales est satisfaisante.

#### *Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation*

Le plan de gestion de *Historic Scotland* a reconnu le caractère exceptionnel et prioritaire du site du mur d'Antonin, au même niveau que les autres sites écossais déjà inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial.

Le ministère de la Culture et du Tourisme du gouvernement écossais a signé, en juin 2006, un accord avec les cinq collectivités territoriales, dans lequel ils s'engagent conjointement à entreprendre et à financer tous les travaux de protection et de gestion nécessaires au mur d'Antonin. Des ressources ont été déjà mises à la disposition du Comité pour la proposition d'inscription du bien sur la Liste.

L'université de Glasgow a toujours manifesté un grand intérêt pour le mur d'Antonin, via son département d'archéologie et le *Hunterian Museum*. Elle garantit les fonds de la nouvelle galerie du musée.

*Historic Scotland* et l'université de Glasgow sont très impliqués dans ce dossier de proposition d'inscription. Ils apportent un éventail important de compétences en archéologie, architecture et conservation des monuments historiques.

Ces compétences sont complétées par les archéologues du *West Scotland Archaeological Service* et du *Falkirk Council*. Ils sont en particulier compétents pour assurer un suivi de qualité du bien sur la longue durée et animer son étude scientifique au niveau des standards internationaux les plus élevés.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié et approuve l'ensemble des mesures constituant le plan de gestion.

L'ICOMOS recommande toutefois qu'une attention particulière soit accordée aux plans de développement urbains ou agricoles pouvant concerner le bien proposé pour inscription, tout particulièrement pour les parties non visibles qui sont dans la zone tampon.

## **6. SUIVI**

Conformément à l'acte de 1979 sur les monuments et les sites archéologiques, le mur d'Antonin est inspecté dans son ensemble tous les 5 ans. L'inspection s'accompagne d'un rapport détaillé et documenté. Elle est réalisée par des professionnels qualifiés de *Historic Scotland*, des architectes et des archéologues. Ce sont eux qui par ailleurs examinent toute les demandes pour des activités ou des projets concernant le bien.

Tout problème de conservation soulevé par le rapport est soumis à un inspecteur spécialisé du service des monuments anciens.

Chaque année, une section de 10 km environ du mur est soumise à une étude attentive des inspecteurs de *Historic Scotland* afin de programmer les travaux nécessaires à son entretien. Sur la base de leur rapport, les travaux sont décidés par le bureau de *Historic Scotland*.



Dans l'avenir, les compétences d'inspection seront transférées au *Management Plan Working Group*.

L'ICOMOS considère que les mesures de suivi du bien sont appropriées.

## 7. CONCLUSIONS

Le dossier de proposition d'inscription du mur d'Antonin sur la Liste du patrimoine mondial a été soigneusement préparé. La documentation proposée est de qualité et elle correspond bien aux exigences de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Il s'agit d'une demande d'extension des Frontières de l'Empire romain : Mur d'Hadrien (Royaume-Uni, 1987) et Limes de Germanie supérieure et de Rhétie (Allemagne, 2005). Il complète en effet de manière très appropriée cette double inscription. C'est une proposition d'inscription qui vise à créer un site unique du Patrimoine mondial du *limes* romain édifié au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Le mur d'Antonin exprime bien une valeur universelle exceptionnelle, au sein des frontières de l'Empire romain.

### *Recommandations concernant l'inscription*

L'ICOMOS recommande que l'extension des Frontières de l'Empire romain pour inclure le mur d'Antonin soit approuvée sur la base des *critères (ii), (iii) et (iv)*.

### *Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée*

Le mur d'Antonin a une valeur universelle exceptionnelle :

- Il illustre pleinement l'effort de construction du *limes* aux frontières de l'Empire romain, au moment de son apogée et de sa plus grande extension dans les îles Britanniques et dans le monde (milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.).
- Il présente un haut degré de perfectionnement dans la maîtrise technique des constructions défensives en terre, dans la construction d'un système stratégique de forts et de camps, ainsi que dans l'organisation militaire générale du *limes*.
- Il montre la diffusion des techniques de génie militaire et de génie civil de la civilisation romaine dans l'ensemble de l'Europe et du monde méditerranéen.

**Critère (ii) :** Le mur d'Antonin est l'un des éléments significatifs du *limes* romain, présent en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Il illustre les importants échanges de valeurs et de culture à l'apogée de l'Empire romain.

**Critère (iii) :** Le mur d'Antonin reflète l'extension maximale de la puissance de l'Empire romain, par la consolidation de ses frontières au nord des îles Britanniques, au milieu du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Le bien

illustre l'ambition romaine de dominer le monde afin d'y établir durablement sa loi et son mode de vie.

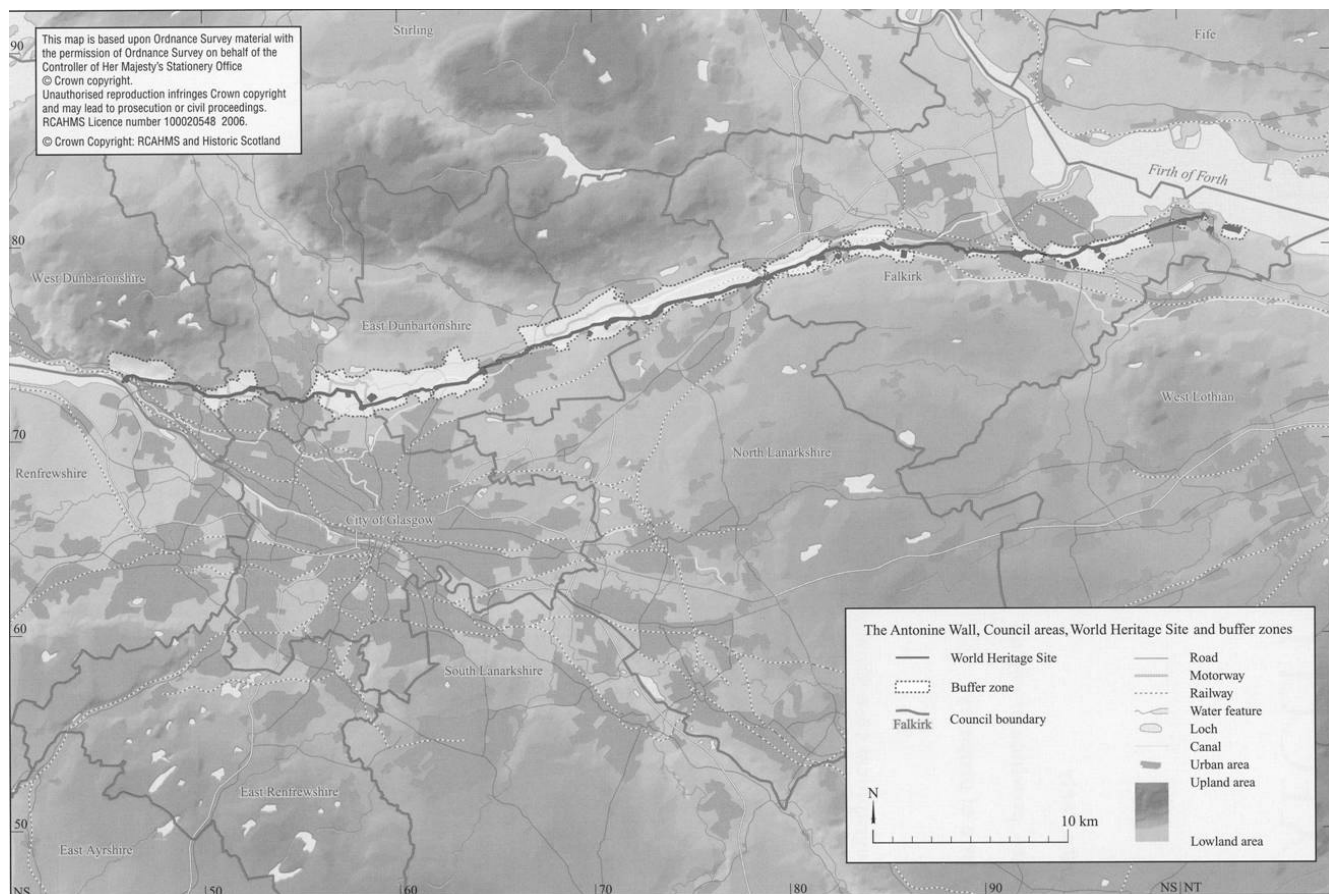
**Critère (iv) :** Le mur d'Antonin est un exemple exceptionnel du développement technologique de l'architecture militaire et de la défense des frontières romaines.

Le mur d'Antonin a conservé son authenticité et son intégrité tant dans ses vestiges physiques que dans son cadre.

La protection juridique est suffisante. Les mesures de protection et de gestion prises et à prendre par le gouvernement, *Historic Scotland* et les autorités locales apportent des réponses appropriées aux risques potentiels causés par le climat, l'agriculture, le développement industriel et social et le développement du tourisme. Un contrôle strict des plans de développement et de tous les types d'activités préservera les valeurs de la zone proposée pour inscription et celles de sa zone tampon. Un suivi régulier permettra de préserver le site.

De plus, l'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Porter une attention particulière aux plans de développement urbains ou agricoles pouvant concerner le bien proposé pour inscription, tout particulièrement pour les parties non visibles qui sont dans la zone tampon. Dans ce dernier cas, les autorités de planification devraient se concerter avec le service de *Historic Scotland* en charge de la conservation patrimoniale.
- Veiller à la restauration des pelouses en certains endroits du bien proposé pour inscription, là où elles sont absentes ou détériorées. Leur rôle de protection est bien entendu important.
- S'assurer que la carrière de Croy Hill, à proximité immédiate de la zone tampon, ne menace pas le site d'un glissement de terrain, dans le présent et à l'avenir.



**Map showing the boundaries of the nominated property**



**North entrance to the Kinneil fort**



**Ditch at Polmont Woods**



**Rough Castle**



**Headquarters at Bar Hill**